

Jeanne D'Arc, Libératrice de la France.

Numéro d'inventaire : 1979.31418

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Date de création : 1920 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 762

Description : Planche de 16 images en couleurs.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : biographie illustrée, imagée de Jeanne D'Arc, à l'occasion de sa canonisation le 16 mai 1920.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Jeanne naquit à Domremy, village, alors du Barrois, actuellement du département des Vosges, le 6 janvier 1412, jour de l'Epiphanie, dans la petite maison qui s'y voit encore telle, entretenuue qu'elle fut toujours par le pays reconnaissant.

Son père, Jacques d'Arc, et sa mère, Isabelle Romé, étaient de simples et honnêtes cultivateurs, bons chrétiens par dessus tout, qui élevaient leur fille dans l'amour de Dieu et du travail.

Guillaume Frout, curé de Greux et Domremy, la forma à la piété.



Arrivée à Chinon, elle fut distinguée par le roi, bien qu'il se dissimulât parmi les seigneurs de son entourage. Elle réussit à convaincre le roi qu'elle se trompait. Cette perspicacité mit le roi en confiance quand elle déclara que Dieu l'enverrait pour lui venir en aide et le mener au sacre à Reims.



Dès le 10 mai, elle continua la campagne : successivement elle reprend aux Anglais Jargeau, Meung, Beuvrains, Beaugency. Et partout les habitants délivrés remercient le Ciel et bénissent son envoyée.



La milice du roi et l'assaut des chefs jaloux la firent échouer devant Paris. Elle se réfugia dans Compiegne en mai 1430, et, au cours d'une sortie, tomba aux mains des Bourguignons alliés des Anglais.

Proclamée BIENHEUREUSE à Saint-Pierre de Rome le 18 avril 1909 par Sa Sainteté le Pape PIE X qui, au cours de la cérémonie, témoigna de son ardent amour pour la France en embrassant avec ferveur les pieds de son drapeau

CANONISÉE à Saint-Pierre de Rome le 16 Mai 1920 par Sa Sainteté le Pape BENOIT XV

JEANNE D'ARC, Libératrice de la France



Elle passait de longs moments dans l'humide église où se trouvaient encore les fonts de son baptême ainsi que le bénitier dans lequel elle trempait ses doigts.

Durant cinq années, de 12 à 17 ans, Jeanne eut de fréquentes visions : c'étaient tantôt l'archange Saint Michel, tantôt les Saintes Catherine et Marguerite.



Il s'entretenait avec la grande pitié qui était au Royaume de France, la préparant par là à sa mission extraordinaire.

Enfin au printemps de 1429, alors qu'Orléans, dernière place forte de Charles VII, était assiégé par les Anglais, Saint Michel lui apparut une dernière fois,



Il lui dit : « Jeanne, le Ciel t'ordonne d'aller au siège d'Orléans : va, fille de Dieu, va ! » Obedissant, elle fut à difficile et imprévisible trouver le Sire de Beaufort, seigneur de Vaudieu, pour obtenir qu'il la fit conduire à Chinon, près des rois. Celui-ci ne s'y décida enfin qu'au début de 1430.



Le roi se décida donc à la dépecher vers Orléans avec un corps de troupe.

Le 29 avril, elle arrivait en vue de la ville, et, à l'heure que la salut, elle dit : « Je vous amène le meilleur secours qui soit jamais à cheval ou à pied, car c'est le secours du Roi des Cieux. »



Les bastilles de Saint-Loup et des Augustins ayant été emportées les 4 et 6 mai, le 7, après la messe, commença l'attaque des Tourelles. Jeanne, blessée à l'épaule, fait panier sa blessure et, retournant au combat, imprime aux troupes un tel élan que la journée se termine par la défaite complète des Anglais.



Le 8 mai, les Anglais, démoralisés par cette défaite inattendue, levèrent le siège et Jeanne entra dans la ville au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Depuis lors, chaque année, Orléans célèbre en des fêtes splendides l'anniversaire de sa libération miraculeuse par l'intervention de Jeanne-la-Lorraine.



A Falay, ensuite, l'armée anglaise est battue et en pièces. Jeanne en chasse les débris devant elle ; prime Troyes, Châlons, et se trouve ainsi aux portes de Reims.



Elle a mandé le roi. Celui-ci arrive et assemble un Conseil où Jeanne tient la première place. Elle y déclare près de l'exécution : « le bon plaisir de Dieu qui voulait que le roi vînt à Reims pour y être sacré. »



Le 16 juillet, Charles VII fait son entrée dans la ville traditionnelle du sacre des Rois de France ; et, le lendemain, a lieu la cérémonie accoutumée, la bénédiction de Jeanne « ayant été à la prière, s'y trouvant à l'honneur. »



Venu à ceux-ci, elle fut transportée à Rouen et enfermée dans un sordide cachot où les seigneurs anglais, exaspérés d'avoir été battus par une femme, venaient lâchement se venger par des injures et des sarcasmes.



Traduite devant des juges iniques qui utilisent de tous les moyens pour la priver de défense, elle fut bien que dépliant leurs manœuvres condamnée comme hérétique, sorcière et relapso, à être brûlée.



Elle émut tous les témoins, amis et ennemis, par la piété de sa dernière communion ; et, demandant qu'on l'eût la croix « élevée devant ses pieds jusqu'au bas de la mort », elle monta sur le bûcher le 31 mai 1431.